

donné au clergé ni à la communauté arménienne. Mais, lorsque Mgr. Hassoun fut arrivé chez son frère, il ne fut plus possible de cacher la nouvelle. On vit aussitôt accourir chez le patriarche tout le clergé, les notables et les pauvres. Les larmes coulaient de tous les yeux.

Plusieurs ambassadeurs ont envoyé leurs félicitations ou se sont rendus personnellement chez Sa Béatitude. Quelques uns des notables schismatiques lui ont aussi adressé leurs compliments, et l'un d'eux même a voulu lui baiser la main. Parmi les néo-schismatiques, il y a des bruits, très-vagues encore, relativement à un projet de retour d'une partie d'entre eux à l'Eglise catholique. Un grand nombre de personnes appartenant à la colonie catholique de Constantinople sont allés féliciter Mgr. Hassoun. Le délégué apostolique, Mgr Grasselli, et S. Exc. M. le comte de Zichy, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, ont été les premiers.

Le lendemain de l'arrivée du patriarche, Mgr. Azarian s'est rendu auprès de S. Exc. Safvet pacha pour lui annoncer l'heureuse arrivée de Sa Béatitude. Le ministre des affaires étrangères a accueilli la nouvelle avec bienveillance et s'est chargé d'en faire part à S. A. le grand vizir.

Il faut espérer qu'aucun incident fâcheux ne se produira et que la présence de Mgr Hassoun contribuera éminemment à la solution de la question arménienne. Il dépend beaucoup de l'attitude du gouvernement impérial de faciliter cette solution. Avec un peu de bonne volonté, les relations entre le Saint Siège et la Sublime Porte seraient rétablies, et le Saint-Siège pourrait alors envoyer à Constantinople quelque prélat pour féliciter le nouveau sultan, comme cela s'est fait dans le passé. Sa Sainteté Pie IX a manifesté ce désir à Mgr Hassoun ; mais c'est au gouvernement impérial de régler la condition des catholiques, de faire cesser l'état de persécution et de rendre ainsi possible la réalisation du désir du Saint-Père. Le gouvernement turc y gagnerait immensément. Mais les ministres ottomans comprendront-ils la valeur de cette politique ?

Il va sans dire que, malgré le retour de Mgr Hassoun, l'état de persécution de l'Eglise et de la communauté armé-